

Comme il est de plus en plus coutume sous le régime de Xi, chaque rencontre annuelle, ou encore rencontre de hauts placés de manière générale, amène avec elle un « ménage » préemptif dans le Parti, des mises en examen qui remettent au goût du jour la lutte anticorruption en tant qu'outil de consolidation du Président. Cette rencontre n'y fait pas exception. On pense notamment ici aux deux « tigres électriques » 电老虎 (Yun Gongmin 云公民 – directeur général du groupe Huadian 华电集团<sup>1</sup>, et Li Qingkui 李庆奎 – Président de ce même groupe de 2013 à 2016)<sup>2</sup>. Une équipe d'investigation fut d'ailleurs chargée d'enquêter sur le groupe entre février et mai 2018<sup>3</sup>, trois mois avant que Li ne quitte le groupe China Southern Grid 中国南方电网.

La structure militaire fut également éraflée au passage avec les mises en examen de Rao Kaixun 饶开勋 – commandant adjoint des forces de soutien stratégique (26 octobre) et de Xu Xianghua 徐向华 – commandant adjoint du théâtre de guerre de la région ouest pour l'APL (26 octobre). Rao et Xu seraient liés à l'affaire de Fang Fenghui 房峰辉<sup>4</sup>, ex-chef d'état-major interarmées pour la commission militaire centrale, mis en examen en fin 2018 (lui-même dans l'affaire de corruption liée à Guo Boxiong et Xu Caihou, les généraux de Jiang Zemin<sup>5</sup>).

### Des changements de garde importants

Outre les quelques mises en examen usuelles, le pré-4<sup>e</sup> plénum donne beaucoup à penser sur la stratégie à venir de Xi, surtout lorsque l'on regarde les remaniements des derniers jours :

1. Li Jiheng 李纪恒 n'occupe à présent plus de poste en province (secrétaire du Yunnan de 2014 à 2016, de la Mongolie-Intérieure, de 2016 à 2019). Il fut transféré à la tête du tristement célèbre ministère des Affaires civiles (26 octobre)<sup>6</sup> ;
2. Shi Taifeng 石泰峰 (secrétaire du Ningxia de 2017 à 2019) vient remplacer Li Jiheng à la tête de la Mongolie-Intérieure (25 octobre) ;
3. Chen Run'er 陈润儿 (gouverneur du Henan de 2016 à 2019 [vacant]<sup>7</sup>) vient remplacer Shi Taifeng ;

Le cas de Shi ne nous préoccupe que très peu dans la mesure où, en plus d'être un proche de Li Keqiang, il fut un associé de Xi pendant son temps à la tête de l'école du Parti. Chen Run'er est lui un l'un des protégés de Zhang Chunxian, mais aussi un associé de Mei Kebao 梅克保<sup>8</sup>, ainsi que de d'autres des membres de la bande du Hunan de la fin des années 1990/début 2000. Cette association pourrait à terme lui porter préjudice. Enfin, le cas de Li Jiheng. Li, un Cadre qui a déjà fait les frais de la lutte factionnelle au milieu des années 2000 (en se faisant ouster du Guangxi par Liu Qibao) est encore considéré comme un homme de confiance de Xi, surtout après son travail en Mongolie-Intérieure. Cela dit, Li ne peut pas montrer patte blanche : son secrétaire personnel (qu'il avait amené avec lui du Guangxi) Zhao Zhuangtian 赵壮天 fût mis en examen en 2017 dans le cadre de l'affaire de corruption de Bai Enpei 白恩培 (et plus tard de Qin Guangrong 秦光荣<sup>9</sup>).

<sup>1</sup> Yun aurait été arrêté pour des histoires de corruptions en lien à la firme Shenhua 神华集团 (dont il fut le vice-président de 2006 à 2006), mais aussi pour les liens qu'il a su conserver avec l'ancienne bande du Shanxi du début des années 2000 (on pense ici notamment aux lieutenants de Zhou Yongkang, Jin Daoming 金道铭, ou encore Shen Weichen 申维辰).

<sup>2</sup> Li est mis en examen le 22 octobre, et Yun, le 24.

<sup>3</sup> On avait arrêté alors un certain Huo Li 霍利, directeur général de la section science et technologie du groupe Huadian.

<sup>4</sup> À noter, le profil de Feng, sur baidu, n'existe plus (ce qui demeure rare considérant que même ceux de Zhou Yongkang, Bo Xilai, et de Guo Boxiong, sont encore actifs...).

<sup>5</sup> On se souviendra que l'autre affaire d'envergure qui précède celle de Fang, fut celle de Zhang Yang 张阳 – directeur du bureau du travail politique de la commission militaire centrale – se donna la mort en novembre 2017, peu après sa mise en examen et ses liens annoncés avec Guo Boxiong et Xu Caihou.

<sup>6</sup> Il vient alors remplacer Huang Shuxian 黄树贤, qui lui fut remis.

<sup>7</sup> La remplaçante de Chen sera sûrement Yu Hongqiu 喻红秋, une ancienne du Guizhou qui a travaillé de près avec à la fois Chen Min'er, mais aussi Li Zhanshu.

<sup>8</sup> Secrétaire de la ville de Changsha de 2001 à 2006 et secrétaire provincial adjoint de 2006 à 2013.

<sup>9</sup> <https://asialyst.com/fr/2019/08/23/chine-corruption-fin-regents-yunnan/>

Ces changements, à l'aube du 4<sup>e</sup> plénum (qui d'ordinaire devrait aborder des problématiques annuelles récurrentes, etc.<sup>10</sup>), sont particuliers, mais suivent la « normalité » quant à la rotation des postes (ex. un Cadre « doit normalement » occuper un poste pendant deux ans avant d'être muté, etc.)<sup>11</sup>. Ils indiquent néanmoins plusieurs choses sur l'état du pouvoir dont nous en retiendrons deux : 1) Xi sait (par le biais de Chen Xi [directeur du département de l'organisation]) saisir toutes les opportunités pour placer/déplacer des Cadres qui lui sont fidèles ; 2) le climat à l'intérieur du Parti est loin d'être serin et des questions de loyauté se posent quant à certains individus dans les hautes et très hautes sphères du Parti.

Enfin, tout n'est pas rose non plus dans l'arrière garde de Xi. La situation des « villas » au Shaanxi continue de faire la une, avec comme dernière mise en accusation celle de Zhang Yongchao 张永潮 (ex-maire du district de Huiyi 郿 [Xi'an]) le 15 octobre 2019. Comme mentionné dans un article antérieur<sup>12</sup>, la situation à Xi'an risque à un moment donné de se retourner vers Zhao Leji, surtout lorsque l'on sait que Wei Minzhou (formellement accusé le 25 octobre 2019<sup>13</sup>) était son « mishu » et qu'il a bien connu d'autres des personnes impliquées dans ce scandale. En fait, il faut même imaginer que la décision (août 2019) de démolir les villas a dû en surprendre plus d'un, considérant que Zhao était en poste lors de leur construction. Même chose en ce qui concerne la cession des droits miniers (« Le cas des droits miniers de 100 milliards du Shanbei » 陕北千亿矿权案) mis au jour par le présentateur Cui Yongyuan 崔永元<sup>14</sup>. Ce cas de corruption implique non seulement Zhao Zhengyong 赵正永 – secrétaire du Shaanxi de 2012 à 2016 (mis en examen en janvier 2019), Zhou Qiang 周强 – président de la Cour suprême, mais aussi possiblement Zhao Leji. Cela dit, Zhao n'est pas Wang Qishan, et si l'affaire venait à remonter jusqu'à lui, il est probable que Xi ne le protégerait pas.

#### Le retour des discussions sur la succession

Considérant que Xi n'a pas nommé, ou encore « présenté », de successeur jusqu'à présent, en plus d'avoir démantelé la « prochaine » équipe (alors composée de Sun Zhengcai et de Hu Chunhua), cette question demeure légitime. Après plus de 600 jours d'attente entre le 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> plénum, résultat de luttes intra-Parti mais aussi de l'écart entre le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> plénum (respectivement janvier et février 2018), plusieurs choses se sont éclaircies dans ce département. Alors qu'il parlait de lutte contre la pauvreté lors de sa visite au Chongqing en avril dernier, Xi était venu surtout féliciter les avancées de Chen Min'er dans la municipalité spéciale, accompagné de Hu Chunhua. Certains avaient alors spéculé que cette « mise en scène » agissait en quelque sorte à titre de présentation de la prochaine équipe au monde extérieur. Et même si ce point de vue ne fait pas l'unanimité, le fait que Wang Ruijie 王瑞杰 – vice-premier ministre et ministre des Finances de Singapour<sup>15</sup>, soit venu voir Chen Min'er à Chongqing en septembre, en plus d'être venu serrer la main de Wang Qishan, de Liu He, Han Zheng et d'autres, en dit long sur le statut de Chen au sein de l'élite communiste. Ce faisant, il ne serait pas surprenant de voir Chen Min'er, mais aussi Hu Chunhua, devenir membre du comité permanent sous peu<sup>16</sup>, et ce, même si Hu ne représente pas l'un des premiers choix pour Xi<sup>17</sup>.

Cependant, considérant également que Xi a changé la constitution l'an dernier (limite de mandat pour le président et vice-président), en plus d'avoir fait inscrire sa pensée aux côtés de Mao, Deng, Jiang et Hu, ce choix, ou encore la présentation de ce choix, demeure encore incertain. En ce sens, et surtout sachant qu'il est à présent « trop tard » pour préparer une équipe pour 2022, Xi ne fait pas face à une situation urgente.

<sup>10</sup> Toutes choses étant égales, le premier plénum est celui durant lequel la nouvelle équipe est choisie ; le second est d'ordinaire avant les deux rencontres (lianghui 两会) et vise à préparer les remaniements ministériels, etc. ; le troisième plénum sert à aborder les grandes problématiques ; tandis que les plénums subséquents font des mises à jour annuelles, etc. Le dernier plénum (6 ou 7<sup>e</sup>), prépare le changement d'équipe dirigeante.

<sup>11</sup> Plusieurs décisions majeures furent prises lors de 4<sup>e</sup> plénum, par exemple : 1) 4<sup>e</sup> plénum du 15<sup>e</sup> Congrès, Hu Jintao fut nommé vice-président de la commission militaire centrale ; 2) le 4<sup>e</sup> plénum du 16<sup>e</sup> Congrès, Hu fut nommé président de la commission militaire centrale, etc.

<sup>12</sup> <https://asialyst.com/fr/2019/01/29/chine-lutte-anti-corruption-villas-charbon-shaanxi-xi-jinping/>

<sup>13</sup> <http://fanfu.people.com.cn/n1/2019/1025/c64371-31420002.html>

<sup>14</sup> Voir Note 11.

<sup>15</sup> Considéré comme faisant partie justement de la 4<sup>e</sup> génération de leadership à Singapour.

<sup>16</sup> On pourrait alors voir le Comité permanent passer de 7 à 9 membres.

<sup>17</sup> Certains soufflent le nom de Li Qiang (secrétaire actuel de Shanghai) comme pouvant faire partie de la prochaine équipe. Cela dit, Li, né en 1959, contreviendrait directement au « 7 qui monte, 8 qui descend » 七上八下 en 2027 (afin de faire 2 mandats). Aussi de dire, nommer 2 Cadres de sa clique du Zhejiang ne ferait pas du tout bonne figure.

Xi se trouve malgré tout dans une situation difficile dans la mesure où d'autres groupes factionnels avancent dans la structure du Parti, avec des noms comme notamment ceux Han Zheng et Wang Huning. Ceux-ci créés parfois des situations qui peuvent s'avérer difficiles à gérer pour l'équipe de Xi (ex. exacerbation des tensions avec Hong Kong par le biais du système des affaires de Hong Kong et Macao [Han Zheng], tensions idéologiques et contres-discours par le système de la propagande 文宣系统 lors des négociations [Wang Huning]), etc.). Ce faisant, les tensions au sein du Parti testeront probablement la relation qui existe entre Xi et Chen Min'er<sup>18</sup> d'ici 2022. L'emprunt de l'idiome « les problèmes surviennent surtout à l'intérieur (de chez soi) » 祸起萧墙, prend alors ici tout son sens<sup>19</sup>.

Le reste du menu : Sécurité, Gouvernance et Économie

Le 4<sup>e</sup> plénum, qui se déroule dans un contexte de tensions politiques internes et externes, mis à part les points déjà soulevés, attire l'attention du reste du monde dans la mesure où les points à l'ordre du jour auront une influence sur la conduite de la politique domestique et étrangère. Au cœur de ces tensions se retrouvent la problématique de Hong Kong, la guerre commerciale ainsi que le ralentissement économique. Les 370 membres du Comité central (en incluant les membres alternes) auront à se pencher sur les questions urgentes, mais aussi sur les nouvelles problématiques liées à la gouvernance (interne et externe). Il est permis de penser que le Parti proposera une réflexion sur la gouvernance durant ces deux jours, sur ses capacités de gouvernance, mais surtout d'adaptation aux nouvelles règles du jeu international qui, non seulement changent, mais aussi « testent » le système chinois depuis 2008. Le « test ultime » étant bien entendu les effets sur l'économie chinoise de la guerre économique avec les Américains. Les capacités du système autoritaires furent alors (et le sont encore) mises à rude épreuve. Ce faisant, on s'attend non seulement à une réflexion sur de nouvelles méthodes de gouvernance, mais aussi à un « brouillon » qui fera état d'une nouvelle stratégie de développement économique, qui formera le 14<sup>e</sup> plan quinquennal (2021-2025).

Le ralentissement économique, démontré par les chiffres de septembre (et reconfirmé le 18 octobre), pourrait avoir des conséquences pour le Parti, surtout en termes de légitimité. Ce faisant, le dénouement possible de la guerre commerciale saura faire plaisir au Comité central. L'accord final n'est cependant pas encore sur la table, mais des rumeurs de compromis font déjà surface, surtout en matière d'ouverture du marché chinois.

Li Keqiang, lors du symposium tenu le 14 octobre à Xi'an, demandait alors à ce que les organes provinciaux du Parti et du gouvernement s'assurent de suivre les objectifs mis de l'avant par le gouvernement central. Ce type de requête, de la part du Premier ministre, est sensiblement rare et ce « dialogue » avec les autorités locales souligne la sévérité des problèmes économiques (ex. faible demande domestique, hausse de l'inflation [surtout pour la nourriture], perte de *momentum* [dans certaines régions], baisses des exportations [de plus de 3% en septembre], etc.). Est-ce que Li Keqiang serait à court d'idées pour relancer l'économie ? (si bien qu'il demande l'aide des provinces?). Le plénum se devra de tenir compte de la situation précaire de certaines provinces côtières, en plus de repenser le marché de l'emploi (à risque), mais aussi l'orientation des réformes futures.

L'illusion de l'unité au sein du Parti, qui fait place aux tensions de plus en plus visibles, surtout avec le cas de Hong Kong, aura de la difficulté à s'imposer durant ce plénum, plénum qui devra faire le point sur les questions d'économie, mais également, comme mentionné précédemment, de gouvernance. Nous pensons, surtout dans le cas de Hong Kong, au possible changement de leadership, chose qui pourrait déplaire au « groupe sur les affaires de Macao et Hong Kong » (composé en grande partie des alliés de Jiang Zemin). Cela dit, Xi doit trouver une solution avant que ce conflit local ne reçoive trop de soutiens de la communauté internationale, ouvrant un front plus large que nécessaire pour le régime autoritaire. Ce problème est pour l'instant encore au stade de l'impasse et malheureusement, remplacer Carrie Lam pourrait aussi avoir l'effet inverse que l'apaisement recherché.

Enfin, on attend beaucoup ou encore, considérant le nombre d'éléments ci-haut mentionnés, très peu du 4<sup>e</sup> plénum. Une chose est certaine, chaque plénum s'ouvrant dans un contexte similaire sera un test pour l'administration Xi qui, bien que divisée, cherche des solutions qui sauront en premier lieu aider le Parti à demeurer en place.

<sup>18</sup> Certains disent également que les autres forces pourraient utiliser Chen – en tant que successeur – afin de pousser Xi vers la sortie.

<sup>19</sup> [http://www.cpc.gov.cn/xjt/201910/20191002\\_134754.shtml](http://www.cpc.gov.cn/xjt/201910/20191002_134754.shtml)